

Le mouvement peint

Degas avait tout pour devenir un peintre à la mode : un nom connu, un excellent sens de l'observation et les manières élégantes des gens riches de son temps. Oui, mais voilà, Degas était aussi d'une terrible exigence envers lui-même : il ne voulait pas être célèbre sans l'avoir vraiment mérité. « J'ai vu de très belles choses grâce à la lumière de ma colère et ce qui me console encore, c'est que je n'arrête pas de regarder. »

Le parisien

2. Impossible d'être plus parisien qu'Edgar Degas ! Pourtant, ce monsieur Degas avait des origines italiennes par son père. La famille de sa mère venait de la Nouvelle Orléans, en Amérique. Qu'importe ! Le périmètre de Degas sera celui de Montmartre. Il y trouve tout : une maison, un atelier, des modèles, des amis qui se réunissent dans des cafés tout proches. Il voyage parfois mais c'est pour revenir au plus vite vers son territoire. Ses passions ? L'opéra, la danse, la musique.

Musique, danse et peinture

3. Le 19 juillet 1834, Edgar Degas voit le jour à Paris. Très vite, le jeune Edgar va être initié aux joies de la peinture et de la danse. En effet, son père, passionné de peinture et de musique, l'emmène régulièrement au Louvre et à l'opéra. Contrairement à beaucoup de peintres, Degas



a un père qui l'encourage dans sa vocation. En 1854, Degas part en Italie où il découvre avec enthousiasme les grands maîtres de la Renaissance italienne.

L'impressionniste

4. De retour en France, Degas découvre en Normandie le charme des champs de course et des haras. Et puis un beau jour de 1862, c'est la fameuse rencontre avec Manet au Louvre. Degas est en train de copier « l'infante Marie Marguerite » de Vélasquez. Manet, surpris par l'audace de la toile s'arrête et entame la conversation. C'est le début d'une longue mais tumultueuse amitié. Degas accède vraiment à la célébrité en 1874. Avec

Manet, Cézanne, Pissarro, Monet et tous les autres, il a rejoint le mouvement impressionniste et expose ses toiles avec eux.



Aux courses, 1872



Le mouvement peint

Un style personnel

5. Son style le tient pourtant à l'écart des paysages de Monet ou de Renoir. Il a horreur du plein air, n'apprécie que la ville, les cafés, les théâtres, les cirques. Degas observe inlassablement les gestes du travail: couturières, repasseuses et surtout ballerines mais il observe aussi les femmes dans leur intimité: la toilette, le bain, la coiffure.



© musée des enfants

Un peintre et un sculpteur

8. C'est justement ce moment fugitif qu'aime capter le peintre mais aussi ... le sculpteur car



La star, 1876

Degas est aussi un habile sculpteur. Un geste, une inclinaison de la tête sont à chaque fois uniques. Degas saisit l'instant. Il s'inspire de la peinture japonaise et surtout de la photographie, une toute nouvelle technique qui permet la saisie d'instantanés.

Les femmes

6. Aux figures du ballet en scène, il préfère les gestes des coulisses ou des répétitions : enfiler un chausson, attacher un ruban. Il aime les femmes comme Renoir mais son style est différent. Il ne cherche pas à embellir ce qu'il voit. Il peint la réalité. Afin de travailler plus vite, Degas privilégie le pastel, cette poudre de lumière qu'il frotte en épaisseurs.

Triste fin

9. A partir de 1912, Degas devient sourd et presque aveugle. Quelle terrible destin pour un artiste ! A sa mort, en 1917, on découvre des dizaines de toiles inconnues de tous.

Danseuses

7. Degas invente sans cesse de nouveaux cadrages pour peindre ses danseuses dans des attitudes insolites. Dans un célèbre tableau, «la Star», peint en 1876, la danseuse est représentée de face en position de révérence et en équilibre. Degas s'est placé au-dessus de la danseuse pour exécuter son tableau. Cela accentue l'aspect aérien de l'attitude. Une impression de grâce se dégage.



La grande arabesque, bronze, 1892 - 96